Promenade des mois ensoleillés : le Vaud et son zoo

Autor(en): **G.G.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **5 (1975)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830135

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'aigle royal : vraiment royal et méprisant.

Ce gentil chien-chien est un loup.

Promenade des mois ensoleillés

le vaud et son zoo

Entre Nyon et la chaîne du Jura, il y a Le Vaud, hameau qui serait resté inconnu si un de ses habitants n'avait pas, dès son enfance, aimé la nature à un point tel qu'il a voué sa vie à sa sauvegarde. Mais que peut faire un homme seul face aux nuisances de l'industrie, de la vie moderne ; face à l'inconscience, à l'indifférence, au vandalisme ?

Cet homme peut, par le spectacle intelligent qu'il offre aux visiteurs de son petit zoo, réveiller les consciences endormies et instruire la jeunesse de ce qu'elle doit faire et ne pas faire si elle veut pouvoir vivre, dans une, deux ou trois décennies, dans un monde d'où l'air pur, les fleurs et les animaux n'auront pas été éliminés. C'est à cette tâche que se consacre Erwin Meier depuis plus de dix ans, avec un acharnement digne d'admiration. Il a des disciples : sa femme, ses collaborateurs, ses enfants : Chantal, Jocelyne et Bernard. A « La Garenne » un « Pavillon de la nature » groupe sur 300 m² et de façon très suggestive les contributions : photos, affiches, textes, slogans, des Ligues suisse et vaudoise pour la Protection de la nature, du World Wildlife Fund de Morges et Zurich, de la Société « Nos oiseaux » et de la Station ornithologique de Sempach.

Le Zoo « La Garenne » diffère de ses « collègues ». Il n'est pas qu'une exposition d'animaux, en voie de disparition pour la plupart, mais aussi un refuge, un asile qui accueille les bêtes blessées, abandonnées, ou celles dont personne ne veut plus. Une fois soignés, rétablis, ces animaux-là sont remis en liberté.

« La Garenne », à 817 m d'altitude, est au surplus un spectacle attachant que commente, en l'absence du patron, son collaborateur Jean-Pierre Mengolli. Aidé des membres de la tribu, M. Mengolli nourrit les bêtes, nettoie cages et enclos, répond aux questions des écoliers qui, chaque jour, visitent le zoo.

Ancien fonctionnaire fédéral, ancien gardien à la prison genevoise de St-Antoine, Erwin Meier s'est finalement fixé à Le Vaud où il fit l'acquisition d'une ferme. Son petit monde ne tarda pas à s'agrandir, M. Meier recueillant tous les animaux abandonnés qu'il trouvait dans les environs, loin de supposer qu'un jour il mettrait sur pied un véritable jardin zoologique. Le dimanche, les promeneurs avaient l'habitude de s'arrêter à la ferme pour voir les animaux recueillis par le propriétaire, ce qui troublait la tranquillité familiale. Excédé, Erwin Meier fit alors courir le bruit que des vipères en liberté hantaient les lieux : les visi-

teurs disparurent. Un jour, le fermier arriva à la conclusion qu'il serait beaucoup plus intelligent de montrer ses protégés... Ainsi naquit l'idée du zoo. Erwin Meier empoigna le problème. Après quatre ans de travail « La Garenne » était déjà à même de présenter cinquante espèces animales. Il fallait faire mieux, et la famille continua de consacrer ses économies à l'amélioration de son petit zoo. Chaque année environ 250.000 visiteurs se rendent à Le Vaud pour y admirer une très belle collection de rapaces installés dans la plus grande volière de Suisse — la fierté de M. Meier — d'oiseaux divers, de reptiles, batraciens, poissons ; de carnivores tels que loups d'Europe, renards, chacals, lynx, chats sauvages, gloutons, ocelots, blaireaux, genettes, ratons laveurs, hamsters, écureuils, etc. Il y a des daims, quelques singes, et « Tutur » le sanglier à caractère de cochon qui mène la vie dure à sa jeune compagne.

Des problèmes, il y en a, bien sûr. Le principal est l'approvisionnement en viande. « Les animaux crevés partent aujourd'hui immédiatement pour l'incinération. Les clos d'équarrissage sont en voie de disparition. « Il faut se débrouiller ! », ajoute Jean-Pierre Mengolli. « Chaque année, le zoo consomme 20.000 poussins, 25.000 rats, lapins, cobayes, souris, 10.000 kg de blé et d'avoine et 5000 kg de pain sec. Les dépenses sont de l'ordre de 4000 à 5000 francs par semaine. Nous veillons jalousement sur nos pensionnaires. C'est malheureusement nécessaire. Un jour, un imbécile a cru spirituel de donner des pastilles effervescentes à nos merles des Indes. Résultat : cinq merles assassinés... Notre exposition est très symbolique. Elle fait une large place aux bêtes les plus atteintes par la pollution, les plus menacées par les pesticides. A celles qui vont bientôt disparaître si l'on n'y prend garde... » « La Garenne » ? Un but de promenade idéal pendant les mois ensoleillés.

(Photo Y. D.) G. G.

Les petits zoos de Suisse romande

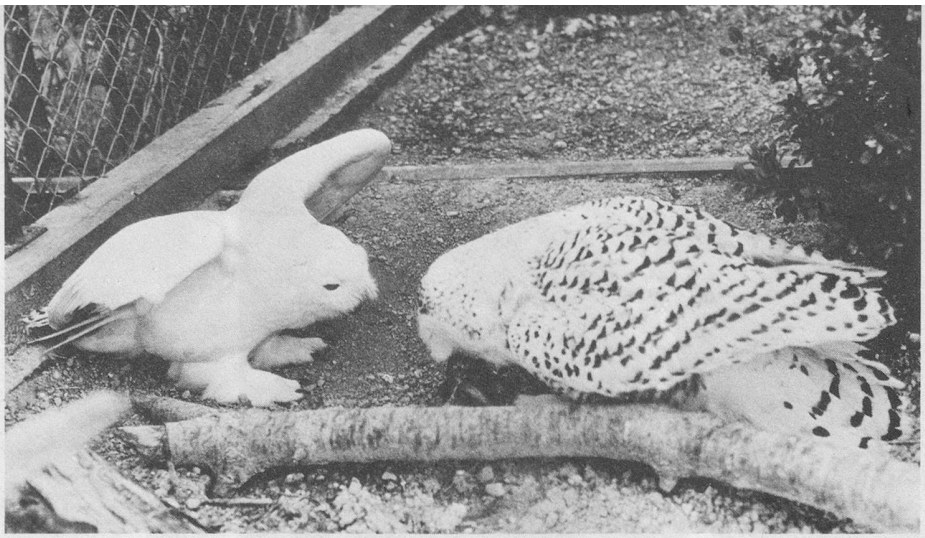
« La Garenne », parc zoologique, Le Vaud-sur-Nyon.

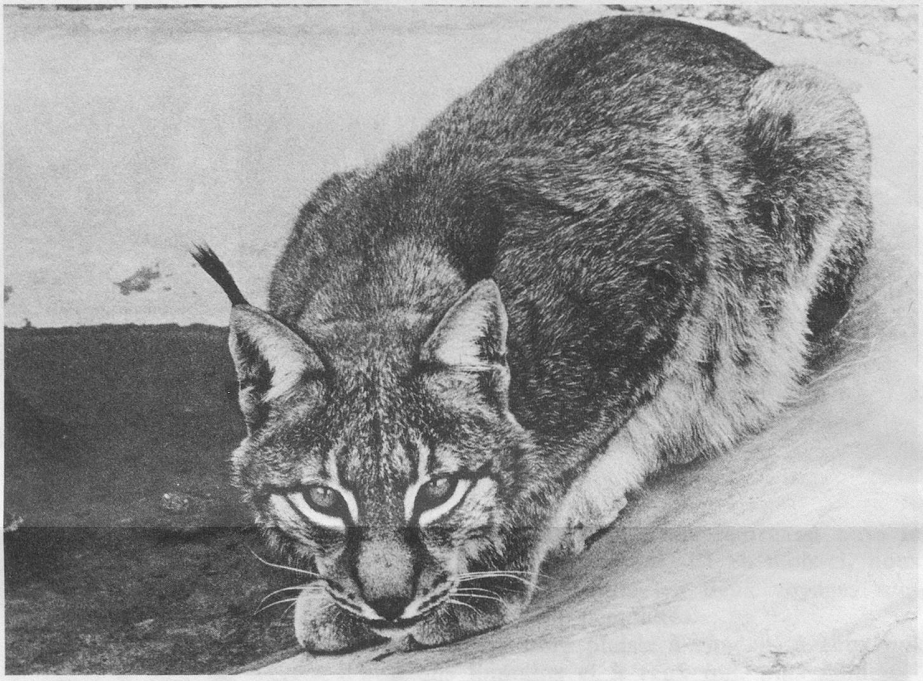
« Syki-Ranch », Crémines, près Moutier (J. B.).

Servion, près Mézières.

« Reno-Ranch », Les Marécottes, parc zoologique alpin du Valais.

« Seeteufel », café-zoo, Studen près Bienne. (Fermé le lundi.) A la frontière des langues !





▲ ▲ Chouettes des neiges : conversation ou bagarre ?

▲ Ce beau minet est un lynx.

► Biches et daims : douceur et innocence.